

ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MONDE GLOBAL

100 CARTES POUR COMPRENDRE
UN MONDE CHAOTIQUE

Responsable d'édition : Ronite Tubiana
Édition : Florian Boudinot
Direction artistique : Élisabeth Hébert
Conception de la maquette intérieure : Marie Léman
Fabrication : Nelly Roushdi
Mise en pages : Soft Office
Illustration de couverture : © XuBing – adobestock.com
Photographies des auteurs : Mary Erhardy

Cartographie : Jean-Pierre Magnier

© Armand Colin, 2015, 2020
Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-200-62790-4

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle [Art. L 122-4] et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal.

Seules sont autorisées [Art. L 122-5] les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 et L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

PASCAL BONIFACE – HUBERT VÉDRINE

ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MONDE GLOBAL

100 CARTES POUR COMPRENDRE
UN MONDE CHAOTIQUE

ARMAND COLIN **fayard**

Les auteurs remercient Victor Pelpel qui a assuré la coordination scientifique de la présente édition.

Les auteurs remercient Etienne de Gail pour son aide.

Avant-propos

Proposer au lecteur des clefs pour décrypter le monde global, si complexe, si compétitif, si multiforme, et qui s'est avéré si dangereux et imprévisible avec la crise du Covid-19, dans lequel nous vivons depuis la fin de la guerre froide, ses risques, ses opportunités : telle est notre ambition.

Informar, expliquer, éclairer sans surcharger, ni saturer, ni embrouiller, alerter sans alarmer, a été notre souci constant à travers ces 100 cartes et les textes qui les accompagnent.

Contrairement à la période de près d'un demi-siècle de guerre froide, dont la réalité n'était pas contestée, 30 ans après la fin du monde bipolaire, il n'y a toujours pas d'interprétation unanime de l'état du monde. Constitue-t-il déjà une « communauté internationale » où tous partagent les mêmes valeurs universelles ? Ou est-il encore divisé en systèmes de valeurs et de croyances différents, voire antagonistes ? Les affrontements de puissance vont-ils être dépassés ou vont-ils s'amplifier pour des raisons géopolitiques, énergétiques, écologiques, culturelles, religieuses et autres ? Nous

avons voulu présenter au lecteur les différentes thèses pour qu'il se forme sa propre opinion. De même, nous ne nous en sommes pas tenus à l'occidentalo- ou à l'euro-péo-centrisme fréquents, qui empêchent souvent de voir et de prendre conscience de la diversité du monde. Même si l'interdépendance globale est une réalité, chaque pays, chaque peuple, a toujours sa propre vision du monde, façonnée par son histoire – où il se place naturellement au centre et comprend moins bien que les autres en fassent de même –, sa perception particulière des risques, des menaces et des opportunités, du sacré et du permis, ses ambitions et ses craintes. Nous donnons des exemples variés de ces approches qui ne coïncident évidemment pas ! Pas encore ?

Ainsi conçu, notre atlas est organisé en quatre parties : *Les grands repères du passé*, partie synthétique, neuf cartes et six « textes travelling » donnant à l'atlas sa profondeur historique ; *Les diverses interprétations du monde global*, car il n'y a pas une interprétation unanime ; *Les données globales* (démographiques,

économiques, énergétiques, stratégiques, etc.) ; et enfin, *Le monde vu par*, partie essentielle à nos yeux, où, au-delà de l'évidence pour nous (le monde vu par la France, par les Européens), nous avons essayé de représenter le monde vu par... les autres, ils existent aussi !

Toutes ces données et ces regards croisés font apparaître des convergences et des cohérences, mais aussi de formidables contradictions, des angoisses, des antagonismes avérés ou potentiels. Le monde tel qu'il sera dans les prochaines décennies y est inscrit de façon évidente ou en filigrane. À vous, à nous, de savoir le déchiffrer pour nous y préparer. Nous avons voulu vous aider à la compréhension du monde dans lequel nous vivons. Aujourd'hui, il n'est plus possible d'ignorer ce qu'il se passe en dehors de nos frontières. Connaître le monde hier était un choix. Connaître le monde global aujourd'hui est une nécessité.

Pascal Boniface
Hubert Védrine
Juillet 2020

Sommaire

Les grands repères du passé 9

Les premiers hommes peuplent la Terre	10
L'apogée de l'Europe	14
Les conséquences lointaines de la dislocation des empires	16
La guerre froide	20
Du Tiers-monde aux émergents	24
La fin du monopole occidental	26

Les diverses interprétations du monde global 29

Thèse de la « communauté internationale »	30
Thèse du « clash des civilisations »	34
Thèse du « monde unipolaire »	36
Thèse du « monde multipolaire »	38
Thèse d'un « monde chaotique »	42

Les données globales 45

Les enjeux écologiques	46
L'eau	54
La santé publique	56

Le pétrole, le gaz et les hydrocarbures non conventionnels	58
Les inégalités Nord-Sud	60
La population	62
Les migrations internationales	64
Les flux commerciaux	66
Les religions	68
Le tourisme	70
Les langues dans le monde	72
La criminalité	74
Dissuasion et prolifération nucléaire	76
Le terrorisme	78

Le monde vu par 81

Les États-Unis	82
Le Canada	86
Les Européens	88
La France	92
L'Allemagne	96
Le Royaume-Uni	100
L'Espagne	104
La Belgique	106
La Pologne	108

La Suisse	110
La Turquie	112
La Russie	114
L'Inde	118
La Chine	120
Le Japon	124
La Corée	126
L'Indonésie	128
L'Australie	130
Le Mexique	132
Le Brésil	134
Israël	136
Les Méditerranéens	138
Le Monde arabe	140
Le Maghreb	142
L'Iran	144
Les Islamistes	146
Les Africains	148
Le Sénégal	152
L'Afrique du Sud	154
Conclusion	157
Index des cartes	158





Les grands repères du passé

D'où vient le monde dans lequel nous vivons ?
Quels sont les héritages historiques qui ont façonné
les réalités stratégiques contemporaines ? Le passé éclaire
le présent et permet de mieux situer les enjeux actuels.
Cet atlas n'est pas un atlas « historique ». Néanmoins,
notre monde actuel n'est pas intelligible sans avoir en tête
les enchaînements passés. Dans cette partie, nous mettons
l'accent sur six moments ou étapes essentiels.

Les premiers hommes peuplent la Terre

L'homme est une espèce récente dans l'histoire du monde. Alors que la vie est apparue il y a quelque 3,8 milliards d'années, l'homme moderne *Homo sapiens* n'a que 120 000 à 150 000 ans et l'*Homo sapiens sapiens*, nous, que 35 000 ans environ.

Pour dresser une généalogie, il faut partir de la séparation des primates hominoïdes en deux branches distinctes, il y a au moins 8 à 9 millions d'années : les « singes supérieurs » (chimpanzés et bonobos, par exemple) et les hominidés.

Parmi les hominidés, les australopithèques apparaissent, il y a 6 millions d'années environ, dans le sud de l'Afrique. Ces bipèdes arboricoles disparaissent il y a 1,7 million d'années.

Toujours en Afrique, mais dans l'Est, la première espèce du genre *Homo* apparaît vers – 2,5 millions d'années : c'est *Homo habilis*, cet « homme habile » à utiliser ses outils. Il est petit

(1 mètre 20 à 1 mètre 50), pèse 40 kilogrammes et dispose d'un petit cerveau (600 cm³).

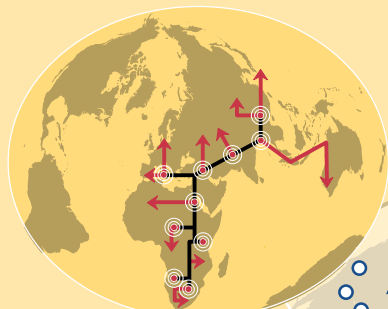
La deuxième espèce est *Homo ergaster*. Apparu vers – 1,7 million d'années, cet « homme artisan » est plus grand que son ancêtre *habilis* (1 mètre 50 à 1 mètre 70), plus lourd (60 kilogrammes) et plus intelligent, avec un crâne de 900 cm³. Il est le premier du genre *Homo* à s'aventurer hors du continent africain via le Nord-Est. On en a découvert des traces près du lac de Tibériade (Proche-Orient) ainsi que, plus au Nord, dans le Caucase. Au bout de 400 000 ans, ce chasseur avait atteint l'Asie de l'Est et du Sud-Est. Et 300 000 ans plus tard (– 1 million d'années), il était présent en Europe du Sud. Encore 300 000 ans et il était en Europe tempérée (– 700 000). Tous ces

déplacements terrestres ont été facilités par le faible niveau des mers (période glaciaire).

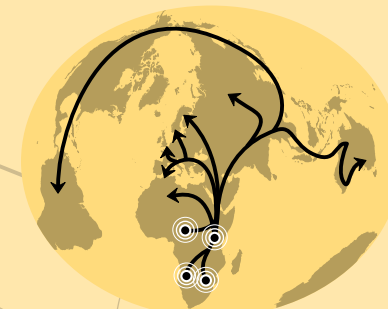
Ce n'est que la domestication du feu (– 400 000) qui lui permet de progresser dans des régions plus froides en Europe, en Asie (au Japon) et en Amérique. Notons que la désignation *Homo erectus* (« l'homme debout ») est plus souvent réservée à ses descendants asiatiques.

L'homme de Néandertal est apparu il y a 300 000 ans. *Homo neanderthalensis* – que certains spécialistes font descendre de l'*Homo ergaster* ou de l'*Homo erectus* européen – enterre ses morts, vers – 100 000. Il disparaît vers – 30 000 après avoir cohabité avec l'*Homo sapiens*. Les deux espèces se seraient intercroisées au Proche-Orient.

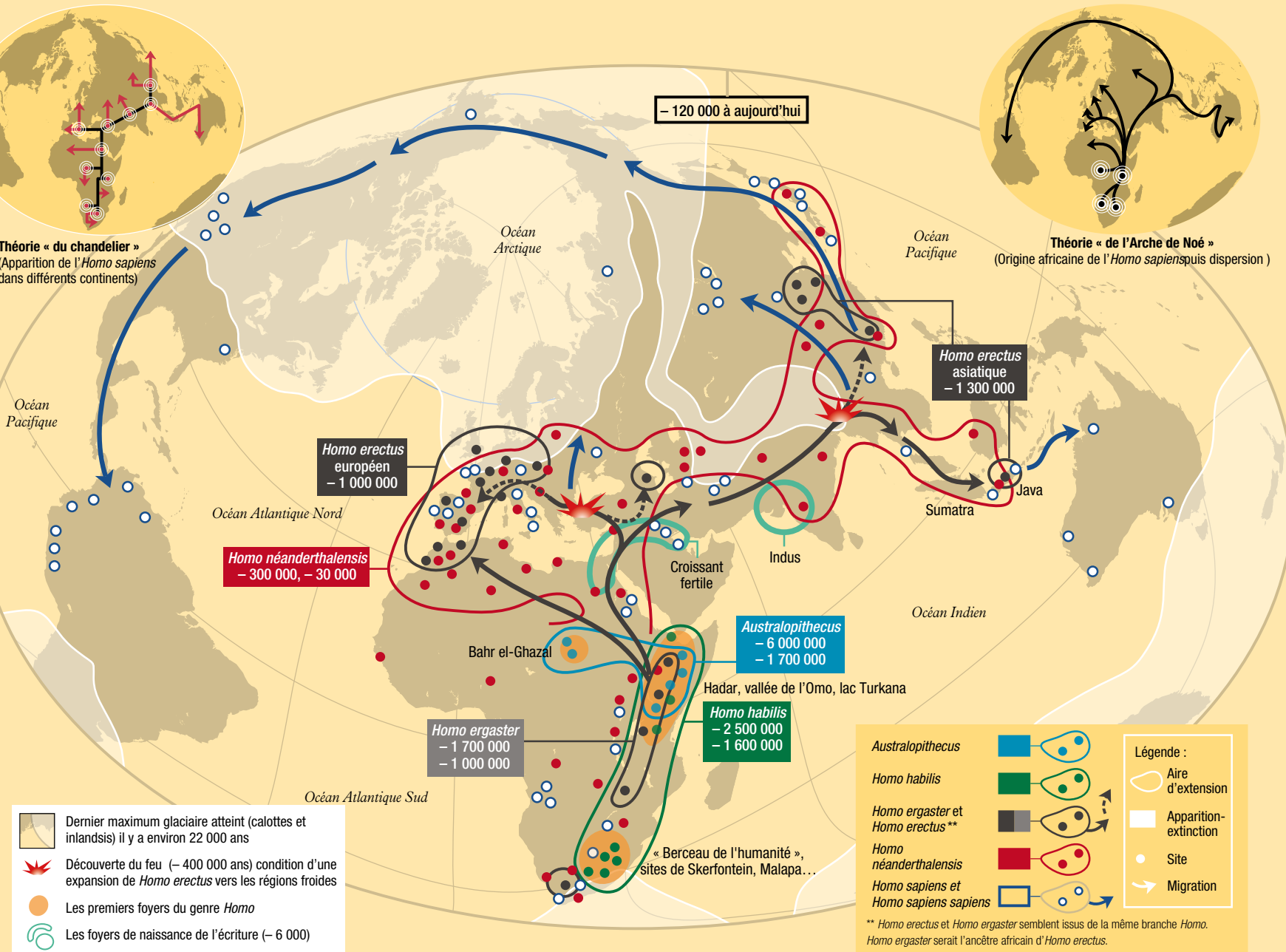
Serons-nous assez sages
pour maîtriser
les problèmes nés
du succès de
notre espèce ?



Théorie « du chandelier »
(Apparition de l'*Homo sapiens* dans différents continents)



Théorie « de l'Arche de Noé »
(Origine africaine de l'*Homo sapiens* puis dispersion)



Les premiers hommes peuplent la Terre (suite)

Vers – 120 000 (les dates varient), descendant probablement des lignées *Homo ergaster* et *erectus* africaines, apparaît en Afrique l'*Homo sapiens* (« l'homme sage »), au cerveau volumineux (1 450 cm³); puis, vers – 35 000 environ, l'*Homo sapiens sapiens* (nous). Diverses théories s'affrontent : selon la théorie « du chandelier », l'homme moderne serait issu de mutations et d'évolutions diverses à partir de descendants de l'*Homo ergaster* en Europe et de l'*Homo erectus* en Asie ; la théorie « de l'Arche de Noé », la plus répandue, soutient au contraire l'idée d'une origine africaine unique puis de migrations ayant peuplé la Terre. En suivant celle-ci, *Homo sapiens*, en moins de 100 000 ans et à partir de quelques milliers d'individus seulement, colonise le Proche-Orient, le Moyen-Orient (– 120 000), l'Afrique (– 80 000), l'Europe (choc probable avec les Néandertaliens) et l'Asie donc avec les descendants des *Homo*

erectus (– 60 000), enfin l'Amérique du Nord (– 40 000). Tout cela reste très discuté.

La révolution du Néolithique ne survient que bien plus tard, vers – 7 000, et s'étend progressivement. Et ce que nous appelons l'Histoire ne débute pour nous qu'avec l'apparition de l'écriture, vers – 6 000 ou – 5 000, dans les cités-États du « croissant fertile » en Mésopotamie, dans les vallées du Nil, de l'Euphrate et de l'Indus.

Il s'est écoulé 400 000 ans depuis la domestication du feu, 100 000 ans depuis les premiers rites funéraires. Et depuis déjà 30 000 ans, l'homme utilise des outils, et donc des vêtements et des armes, peint des fresques et construit des radeaux. Même si nous n'en sommes pas conscients, notre héritage remonte à bien avant Sumer et les pharaons !

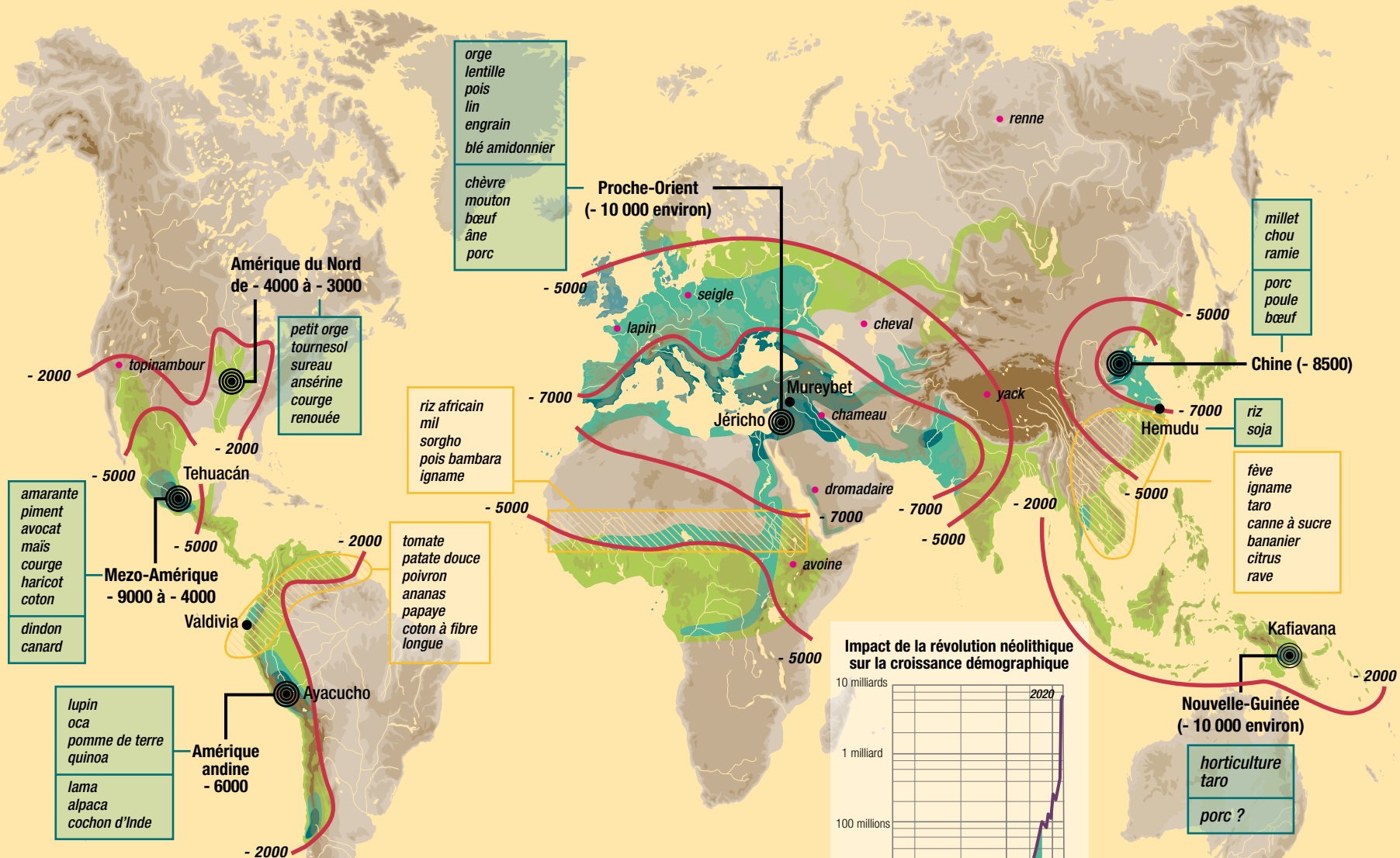
D'innombrables controverses animent le monde très vivant des paléanthropologues et des préhistoriens.

De nouvelles découvertes de sites et les progrès de la génétique apporteront des précisions

ou des corrections bouleversantes sur ces diverses espèces, leurs origines, leurs déplacements, leurs liens, et sur la chronologie générale ou détaillée. Mais une question s'impose : descendants de la seule

lignée de *Homo* qui a survécu et qui a cru pouvoir se baptiser *sapiens* (« sage »), serons-nous donc assez sages pour maîtriser les problèmes dramatiques nés du développement de notre espèce qui comptera 9,5 milliards d'individus en 2050 et d'un monde de développement prédateur ?

**Quelle est l'origine
et la généalogie
de l'homme ? Plusieurs
théories s'affrontent.**



Origine et extension de l'agriculture néolithique

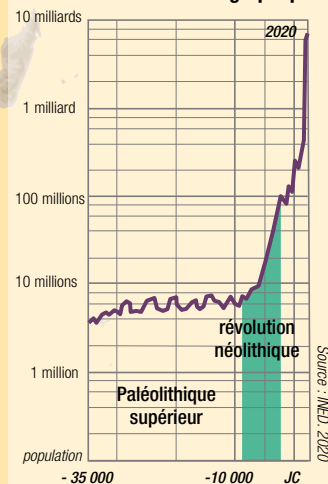
- Foyers d'origine
- Autres foyers d'origine
- Aire d'extension entre -9000 et -5000 avant notre ère
- Aire d'extension entre -5000 et -2000 avant notre ère
- Aire d'extension entre -2000 et 0
- Limites des aires d'extension de l'agriculture néolithique
- Foyers secondaire de l'agriculture néolithique

Plantes et animaux domestiqués au néolithique*

- Foyer d'origine
- Foyer secondaire
- Origines dispersées

Sources : Marcel Mazoyer in *La révolution néolithique dans le monde* sous la direction de Jean-Paul Demoule CNRS Editions 2010 et Jean Guillemin in *Atlas historique* Hachette sous la direction de Pierre Vidal-Naquet 1987

Impact de la révolution néolithique sur la croissance démographique



* La domestication du chien, premier animal domestiqué, s'est faite au cours du paléolithique